

EXPRESSIONS

GAUCHE CITOYENNE (Majorité municipale)

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES 2017

Depuis 2010, la ville d'Orly est très engagée dans la mobilisation pour l'égalité des droits des femmes. Nous serons de nouveau engagés lors de la journée du 25 novembre.

Suite au documentaire réalisé par le Lycée Armand Guillaumin sur le cybersexisme et qui sera projeté ce jour-là, le thème retenu cette année est le harcèlement.

Thème qui en ce moment, fait la une des médias. Il s'agit d'un réel problème de société. Société qu'il est temps de mettre face à ses responsabilités. Aujourd'hui, être une jeune fille, une femme c'est, cacher sa féminité, au quotidien, de peur d'être insultée, agressée ou violée. Aujourd'hui, elles osent en parler et les réseaux sociaux permettent de sensibiliser notamment certains hommes, mais également certaines femmes. Ces réseaux sociaux sont devenus une arme de défense pour ces femmes dont la parole se libère.

Mais ça ne suffit pas car il y a 1 200 plaintes déposées chaque année et seulement une cinquantaine de condamnations. Sur le plan pénal, le harcèlement sexiste et sexuel est très peu pris en compte et la majorité de ces plaintes (93 %) sont classées sans suite par le parquet.

Marlène Schiappa, secrétaire d'État à l'égalité entre les femmes et les hommes, prépare un projet de loi contre les violences sexistes et sexuelles. Cette loi devrait prendre en compte tous types de harcèlement (rue, travail, milieux scolaires...). Sera-t-elle suivie, et respectée ? Comment l'appliquer ? Quelle sera la sanction ?

Que de questions, mais quand même un espoir d'être enfin écoutées, et surtout faire prendre conscience qu'il s'agit d'un acte pénal.

Je vous invite au Centre culturel le 25 novembre à partir de 18h.

Monique Kucinski.

ÉLUS SOCIALISTES (Majorité municipale)

LA POLITIQUE MUNICIPALE DE SANTÉ À ORLY

La santé n'est pas une compétence obligatoire de la commune. La loi n'impose pas à la ville d'offrir à ses concitoyens des prestations de santé. Et pourtant la ville dispose depuis les années 70 de deux centres de santé : Calmette et Méliès. De nombreuses villes du département ne disposent pas d'une telle offre de soins publics.

Malgré l'effort budgétaire conséquent de la commune sur la santé, notre ville a une offre médicale qui doit être améliorée.

Nos centres de santé sont vieux et ne répondent pas toujours aux besoins de la population. La municipalité et l'adjointe en charge de la santé, Stéphanie Barré, ont commandé un diagnostic. Il en ressort qu'un nouveau centre de santé sera construit pour répondre aux besoins des Orlysiens dans le quartier Calmette. Pour faire face à la réduction de la demande de soins au centre Méliès et à la réduction logique des rendez-vous médicaux, des visites à domicile sont faites par nos médecins pour ne pas priver la population de ces quartiers de soins médicaux.

La santé a été et demeure toujours une question primordiale de la politique municipale. Nous ne sacrifions pas la santé des Orlysiens pour des raisons budgétaires mais nous moderniserons nos centres et rationaliserons nos dépenses.

Maribel Aviles Corona, Dahmane Bessami, Stéphanie Barré, Sana El Amrani, Thierry Atlan.

COMMUNISTES ET PARTENAIRES (Majorité municipale)

LE CHOIX DE LA CULTURE

Le chef de l'État Emmanuel Macron met brutalement en place sa politique : encore plus pour les riches et encore moins pour les pauvres.

À ceux qui ne le comprennent pas, il dit qu'il y a « les premiers de cordées » et les autres. Les autres, avec moins d'APL et plus de CSG à payer doivent soulager les premiers de l'ISF. De même, il y a aussi les villes comme Orly qui ont besoin que l'État ne baisse pas davantage encore ses dotations budgétaires et qu'il respecte ses engagements pour poursuivre la rénovation urbaine aux Lopofo, aux Navigateurs, dans la rue Racine et à Chandigarh.

Malgré un contexte gouvernemental difficile, la saison culturelle est lancée avec comme objectif clair : une culture accessible pour tous. C'est un choix politiquement assumé par la majorité municipale.

Le maître-mot de son action est de miser sur l'intelligence et sur le savoir partagé. Nos partenaires ne sont pas des actionnaires, mais bel et bien vous, les Orlysiens, les artistes, les créateurs.

Résistons ensemble à cette déferlante ultralibérale, en unissant luttes, culture et solidarité.

Nathalie Besniet, Karine Bettayeb, Geneviève Bonnisseau, Christian de Barros, Alain Girard, Marilyne Herlin, Pierre Stouvenel.

AGIR POUR ORLY (Opposition municipale)

QU'AURAIT PENSÉ GASTON VIENS DU GUICHET UNIQUE ?

Après avoir signalé l'absence de débat sur le sujet, après avoir alerté sur l'inefficacité de ce service, des problèmes qu'il générerait pour les Orlysiens, notamment d'attente, ainsi que du gaspillage financier qu'il représentait, nous concluons sur le sujet par ce qui nous semble être le plus important, à savoir l'idée que Mme la maire se fait de la relation que doivent entretenir le personnel communal et la population. Avec le guichet unique, fini les déplacements libres pour les Orlysiens dans leur centre administratif. Fini les échanges au hasard des rencontres avec les membres du personnel, dans les couloirs du bâtiment, des escaliers, de l'ascenseur, dans la salle du hall d'accueil pensé pour se poser et échanger autour d'un café, d'un thé...

Place désormais au tri à l'entrée ! Parce que c'est bien de cela dont il s'agit.

Mme la maire, n'avez-vous pas compris que les Orlysiens étaient chez eux au sein du centre administratif ?

Les agents communaux n'ont désormais plus le droit d'emprunter les mêmes entrées que les administrés. Ils sont obligés de passer par des entrées réservées...

Et pourtant, nos décideurs devraient savoir qu'à chaque fois qu'un agent de la ville rencontre un Orlyisien, son sentiment d'utilité s'en trouve grand.

Pourquoi vouloir empêcher les Orlysiens de circuler librement dans leur centre administratif ? Pourquoi vouloir éloigner le personnel de la population là où nous avons besoin de rencontres ? Auriez-vous peur des Orlysiens Mme la maire ? Craignez-vous que les gens se saluent, se parlent sans filtre ?

Par ailleurs, il est affligeant d'avoir choisi le même mois pour rebaptiser le centre administratif « Gaston Viens » et mettre en place le guichet unique. En effet, Gaston Viens appelait ce bâtiment « la maison commune ».

Un lieu pensé à l'opposé des interdictions posées par ce guichet unique.

Brahim Messaci, Lyonel Cros, Claude Sancho.

UNE NOUVELLE ÈRE POUR ORLY (Opposition municipale)

LA LOI TRAVAIL... POLÉMIQUE ET RÉALITÉ

Beaucoup de choses sont dites sur la loi travail avec son wagon d'incompréhensions et de désinformation.

La polémique alimentée par la France Insoumise et les Communistes principalement, sur la remise en question du code du travail, des avantages acquis dans les entreprises, des licenciements et de ces droits etc., tout cela sans concertation et en imposant les ordonnances pour aller très vite... La réalité est tout autre. Le gouvernement a mis en place pendant toute la période estivale une concertation approfondie (plus de 75 réunions) avec toutes les organisations syndicales et patronales pour entériner le texte et le présenter par ordonnances à l'Assemblée nationale. En tenant compte de cette économie ouverte réelle que nous vivons, le gouvernement demande aux TPE et PME de réfléchir ensemble et en concertation le développement de leur entreprise. Nous sommes loin du CAC 40 et de ces actionnaires, nous parlons d'un employeur qui a créé son entreprise avec tous les risques que cela implique et des salariés intégrés à ce projet. Un exemple sur ce texte, le plafonnement des indemnités prudhommales. L'idée pour le gouvernement n'est pas de léser les droits du salarié ou de l'employeur en cas de conflit mais de trouver une solution acceptable pour la pérennisation et la survie de l'entreprise ainsi que pour le maintien de tous les emplois. Ce n'est pas une remise en cause des droits mais une adaptation à la réalité économique des entreprises. Acceptons que le monde bouge très vite et que le social a besoin d'une économie qui fonctionne pour perdurer et même se développer. C'est une réalité du XXI^e siècle. Nous n'avons rien à gagner à monter les modèles et les citoyens les uns contre les autres. Travaillons plutôt en bonne intelligence et en se respectant.

Marco Pisanu, Marianne Cimino, Line Assogbavi, Denis Reynaud.